



Constantinople, le 11. Octobre 1899.

Très-honorable Monsieur.

Le soussigné, Simon Sarfi prend la liberté de s'introduire auprès de sa dignité avec la pétition suivante:

Ayant terminé ses études dans une école allemande et française de l'alliance Israélite Universelle et désirant approfondir ses connaissances afin d'embrasser la carrière de professeur, il s'est adressé à cet effet, à Monsieur M. Bloch, le priant de vouloir bien le tolérer dans son école. En cas d'acceptation, ça ira bien jusque là et il serait enchanté d'être admis dans une institution pareille. Mais c'est après que l'affaire commence à devenir sérieuse.

Étant enfant de pauvres parents, aucune ressource ne lui permettra à Budapest de lui procurer son nécessaire.

Mais étant capable d'enseigner la langue française, il a donc l'intention de donner des leçons dans cette

langue, qui lui fournissent, il l'espère, les ressources nécessaires à son entretien.

Il prie donc sa dignité de vouloir bien s'intéresser à lui et de lui procurer, s'il est possible, des leçons, et de lui apprendre en outre, si on peut y vivre rien qu'en donnant des leçons.

Si sa dignité désire voir ses certificats, elle pourra les trouver chez M. Bloch, auquel il les a envoyés.

Il saura gré à sa dignité, et la remerciant d'avance pour le bon accueil qu'elle fera à sa humble lettre, la prie de vouloir bien agréer l'expression des sentiments les plus respectueux, avec lesquels il a l'honneur d'être le très-humble et très-obéissant serviteur de sa dignité.

Sarfis

Mon adresse est :

Monsieur Alter Ginsberg
pour Simon Sarfis
Rue Felek N^o 1
Galata
Constantinople